

DOSSIER DE PRESSE

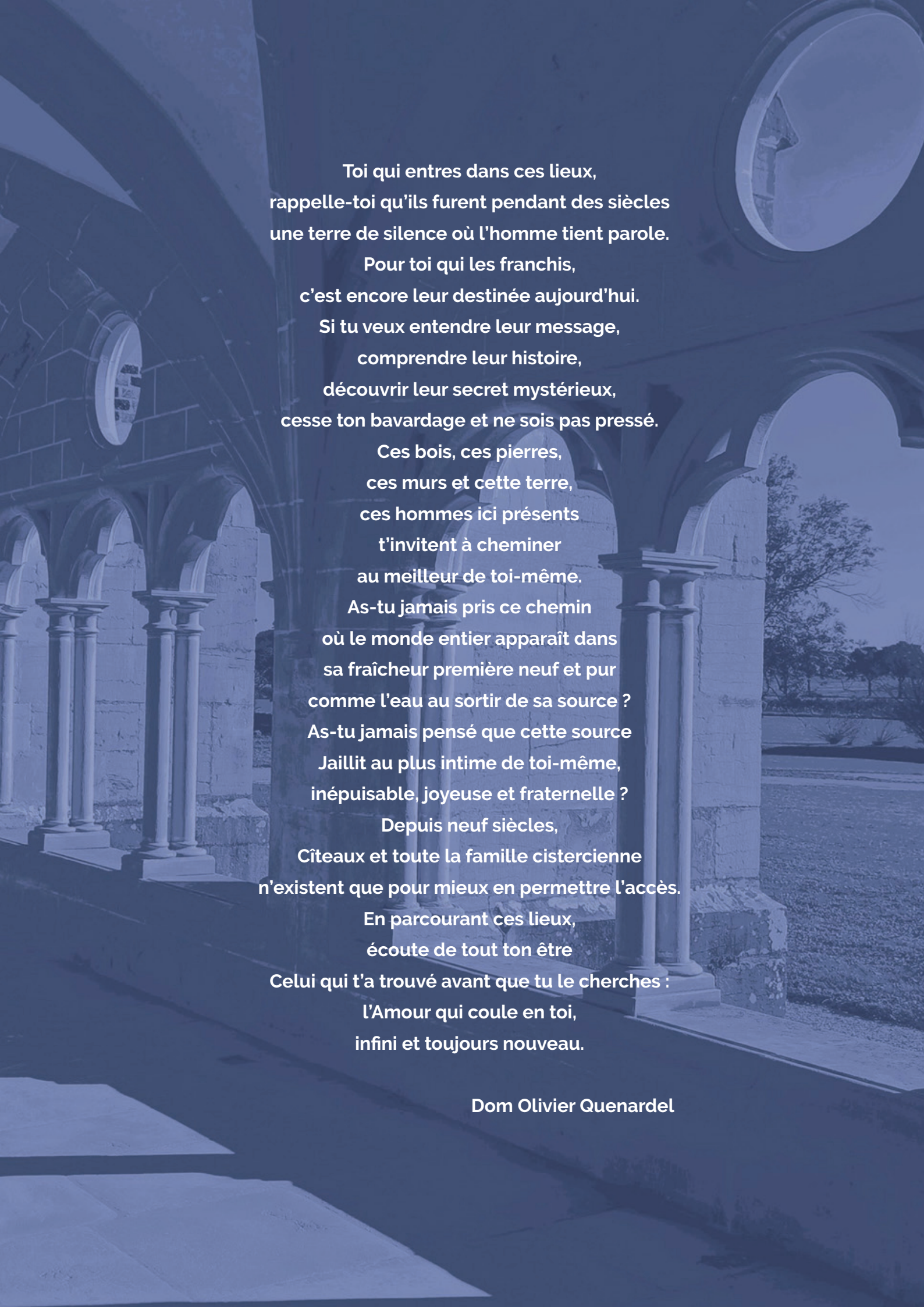
LE TEMPS DES PROFONDEURS

DOUZE FEMMES RACONTENT

L'AB-
BAYE
de
Cîteaux

Paule Amblard • Marie-Laure de Cazotte
Diane de Clairval-Barbara • Delphine Dhombres
Cécile Gandon • Anne Le Maître • Colette Nys-Mazure
Enza Palamara • Jeanne Pham Tran
Sevim Riedinger • Diane de Selliers • Fadila Semaï

EdB



Toi qui entres dans ces lieux,
rappelle-toi qu'ils furent pendant des siècles
une terre de silence où l'homme tient parole.

Pour toi qui les franchis,
c'est encore leur destinée aujourd'hui.
Si tu veux entendre leur message,
comprendre leur histoire,
découvrir leur secret mystérieux,
cesse ton bavardage et ne sois pas pressé.

Ces bois, ces pierres,
ces murs et cette terre,
ces hommes ici présents
t'invitent à cheminer
au meilleur de toi-même.
As-tu jamais pris ce chemin
où le monde entier apparaît dans
sa fraîcheur première neuf et pur
comme l'eau au sortir de sa source ?
As-tu jamais pensé que cette source
Jaillit au plus intime de toi-même,
inépuisable, joyeuse et fraternelle ?

Depuis neuf siècles,
Cîteaux et toute la famille cistercienne
n'existent que pour mieux en permettre l'accès.

En parcourant ces lieux,
écoute de tout ton être
Celui qui t'a trouvé avant que tu le cherches :
l'Amour qui coule en toi,
infini et toujours nouveau.

Dom Olivier Quenardel

SOMMAIRE

- 5** LE LANCEMENT
- 6** LA GENÈSE DU LIVRE
- 7** LE LIVRE
- 8** LA PRÉFACE
- 9** EXTRAITS CHOISIS
- 18** LES AUTRICES
- 20** L'ABBAYE DE CÎTEAUX
- 21** RENCONTRES BUISSONNIÈRES
- 22** CONTACT PRESSE

Bien plus qu'un livre...

- *Des femmes de lettres invitées par des cisterciens*
- *Des moines cloîtrés ouvrent leur porte*
- *Un échange inouï de qualité, une profondeur*
- *Femmes écrivaines, journalistes, Hommes de prière*
- *Ces femmes offrent leur talent*
- *L'entièreté des droits d'auteur sera versée à l'Abbaye de Cîteaux*
- *Un échange de gratuité, à l'honneur de ces protagonistes*



LE LANCEMENT

Programme de la journée du 11 octobre à l'Abbaye de Cîteaux

LE MATIN

9h30 – 11h : Visite du monastère

11h – 12h15 : Rencontre avec les médias à l'hôtellerie

12h30 : Office de Sexte à l'église

L'APRÈS-MIDI

14h30 : Office de None

15h – 17h : Table ronde animée par Christophe Henning du journal *La Croix* en présence de :

- Paule Amblard • Marie-Laure Cazotte • Diane de Clairval-Barbara Delphine Dhombres • Cécile Gandon • Anne Le Maître Colette Nys-Mazure • Enza Palamara • Jeanne Pham Tran Sevim Riedinger • Diane de Selliers • Fadila Semaï.
- Dom Olivier Quenardel,
- Dom Pierre-André actuel Père Abbé,
- Francine Ohet, à l'initiative de ce beau projet, en charge de l'association *Rencontres Buissonnières*,
- Valérie Thérade, editrice du livre
- Sr Marie Costermans Directrice éditoriale EdB

17h – 19h : Verre d'amitié, dédicace du livre à l'hôtellerie

19h : Office des Vêpres

LA GENÈSE DU LIVRE

Voilà plus d'une décennie que, profondément ébranlée par la disparition d'un être proche qui aimait l'abbaye de Cîteaux, je suis allée trouver dom Olivier Quenardel – il en était alors le père abbé. Je lui ai proposé d'organiser des rencontres dans le cadre de l'association Rencontres buissonnières, créée après mes années consacrées à l'enseignement du français.

Aimant beaucoup mon métier, j'avais cherché chaque année à motiver les collégiens qui m'étaient confiés en les faisant travailler sur des personnalités du domaine de la culture – littérature, cinéma, théâtre, chanson –, avec le précieux appui de mes collègues de musique et d'arts plastiques.

Dégagée de mes obligations professionnelles, je n'avais pas du tout envie de renoncer à ce genre de rencontres enrichissantes. Sensible à mon désarroi, dom Olivier me fit très vite confiance et me permit de préparer des rencontres qui s'adresseraient à la fois à des croyants et des non-croyants, dans le cadre sobre de l'abbaye.

Depuis 2012, divers thèmes ont émaillé ces Rencontres buissonnières à Cîteaux. Les arts y ont eu leur place : la musique, grâce à Nathan Mierdl – invité à Cîteaux à l'âge de treize ans et devenu depuis premier violon solo dans l'orchestre philharmonique de Radio France –, au trio Tapatou et à Isabelle Vajra ayant interprété en 2017 des chansons de Barbara dans l'église aux côtés du prêtre et auteur belge Gabriel Ringlet, ainsi que, en 2019, des chansons de Claude Nougaro en présence des membres de l'association Nougaro ; la danse grâce à Mireille Nègre, ancienne danseuse étoile

de l'Opéra de Paris ; la peinture grâce à Anne Kienlen, Micheline Reboulleau ou Anne Le Maître.

Enfin et surtout, une place de choix a été accordée à la littérature et à la poésie. Parmi les écrivains qui ont fait la joie d'accepter notre invitation., on compte Pierre Adrian, Philibert Humm, Jérôme Garcin, Alain Schneider, Colette Nys-Mazure, Fadila Semaï, Anne Le Maître, Christiane Rancé, Cécile Gandon. Des extraits de livres et une multitude de poèmes ont été lus, aussi bien par des adhérents ou sympathisants de l'association que par des moines de la communauté.

Accueillir de façon simple et fraternelle les hôtes dans un monastère cistercien est aussi une façon de communier avec Dieu, le père abbé étant le représentant du Christ sur terre. Les douze écrivaines de ce livre – le chiffre 12 est hautement symbolique dans la Bible, il fait penser aux 12 tribus d'Israël, aux 12 apôtres, aux 12 portes de la Jérusalem céleste – ont donc accepté l'invitation de la communauté monastique de Cîteaux, et chacune a eu l'occasion de s'adresser à ses membres lors d'une rencontre communautaire.

Pendant leur séjour, elles se sont imprégnées de l'atmosphère des lieux, se sont rendues à certains offices, ont été reçues à la table de dom Pierre-André et de frère Olivier. Elles leur ont posé des questions en rapport avec leurs propres centres d'intérêt, selon leur sensibilité féminine respective, et ont été conviées à partager un repas au réfectoire de la communauté. Elles sont reparties, riches d'une expérience nouvelle qu'elles partagent aujourd'hui avec nous dans un bel ouvrage.

Francine OHET,
présidente de l'association Rencontres Buissonnières

LE LIVRE



ISBN : 979-10-306-0689-8

Titre : Le temps des profondeurs

Sous-titre : Douze femmes racontent l'Abbaye de Cîteaux

Auteurs : Paule Amblard • Marie-Laure de Cazotte • Diane de Clairval-Barbara • Delphine Dhombres • Cécile Gandon • Anne Le Maître • Colette Nys-Mazure • Enza Palamara • Jeanne Pham Tran • Sevim Riedinger • Diane de Selliers • Fadila Semaï

Éditeur : Les Éditions des Béatitudes

Rayon : Spiritualité

Nombre de pages : 208 pages

Format : 135 x 210 mm

Mois et année de parution : oct 2025

Prix de l'ouvrage : 23,50 €

UNE RENCONTRE EXCEPTIONNELLE

Douze femmes au talent scripturaire certain sont venues découvrir l'abbaye de Cîteaux le temps d'un court séjour. Issues de divers horizons, croyantes ou non, elles ont dialogué avec les moines, vécu un repas ou un office.

Pour les hôtes de passage, l'abbaye de Cîteaux est un lieu où chacun peut déposer ses fardeaux, sans crainte d'être jugé, et réfléchir au sens de la vie. Les moines y vivent selon la règle de saint Benoît, un art de vivre au service du Seigneur, dans le recueillement, la fraternité et le respect mutuel.

Ainsi s'est approfondi un échange fructueux entre ces hommes de foi et ces femmes de plume. L'écoute a été précieuse, essentielle. Dans le silence, la parole germe, la nature murmure, les pierres parlent. Puis, chacune s'est mise au travail avec l'inspiration qui lui est propre et nous livre au fil de ces pages son expérience unique. Dans ce lieu multiséculaire, elles ont découvert un trésor au goût d'éternité.

Douze regards féminins sur le quotidien d'une abbaye cistercienne qui est, selon les mots de frère Olivier Quenardel, une « terre de silence où l'homme tient parole ».

Voici un livre dont la conception n'a pas été sans douleurs ! Dans le jeu des relations humaines, il arrive parfois que le oui se transforme en non, et les plus grands espoirs en amères déceptions. Le découragement n'est pas loin... Et, tout à coup, une heureuse surprise se présente comme une chance et une résurrection. Ce livre en porte la marque et en reçoit une valeur qui a le goût de Pâques.

Il faut le dire d'emblée : Cîteaux n'a jamais songé à être ainsi regardé, ne l'a jamais souhaité, jamais demandé. Mais quand l'occasion s'est présentée, pourquoi s'y opposer ? Tant que le trésor de la vie monastique n'est pas menacé, c'est inutile de dresser des murailles pour se protéger. N'y en a-t-il pas assez dans notre monde qui n'en finit pas d'accoucher du meilleur de lui-même ? La clôture nous suffit pour préserver ce trésor.

Les douze femmes qui prennent la parole dans cet ouvrage l'ont bien compris. Chacune a saisi un aspect de ce trésor, un éclat, une vibration dont elle parle à découvert, sans voiler plus qu'il ne faut sa position en matière de foi ou de religion. C'est ce qui rend ce livre d'autant plus attrayant. L'une se dit athée, une autre musulmane, une autre encore loin du catholicisme de son enfance. Celle-ci a retrouvé la foi, celle-là ne l'a jamais perdue, toutes ont le souci du « parler vrai ».

En abordant Cîteaux, presque toutes pour la première fois, chacune exprime le choc qu'elle a reçu. Le silence et l'intériorité goûtés par l'une sont tempérés par les bruits sur lesquels une autre porte son attention. Là, c'est une source qui murmure ; ici, un chant qui emporte vers l'au-delà. Là transpire une douceur qui vient d'ailleurs, là une paix avec tout ce qui existe. Quelques noms sont effleurés, qui font honneur aux hôtes de cette maison de Dieu : Benoît, Bernard, Marie... Jésus est là, lui aussi, sous le couvert des mots, qui jamais ne s'impose. Mais, sans lui, qui donc aurait pu découvrir à Cîteaux une clairière qui oblige à regarder vers le haut tout en gardant les pieds sur terre ?

Le lecteur comprendra vite qu'il ne s'agit ici ni d'une « somme » théologique, ni d'un traité de vie monastique. Francine, qui est à l'origine de l'ouvrage, avait une autre visée, beaucoup plus modeste : faire connaître Cîteaux, le lieu et la communauté qui lui sont si chers. Elle a réussi à en convaincre douze femmes reconnues pour leur beau talent scripturaire. Chacune s'est mise au travail avec le génie qui lui est propre. Au final, nous voici invités à une sorte de voyage offert à quiconque cherche ce que j'ose appeler « un trésor ». Elles ne s'y sont pas trompées.

Oui, il y a un trésor à Cîteaux, sinon je n'y serais pas resté. Il transpire à travers toutes ces pages. Aucune n'est de trop. Toutes en soulèvent le voile avec la délicatesse d'un doigté féminin. Comment l'Adam que je suis n'y serait-il pas sensible ?

Attention cependant ! C'est un trésor caché dans un champ. Peut-être suis-je mieux placé qu'elles toutes pour le dire, car je me dois aussi de parler vrai. J'habite ici depuis plus de cinquante ans. J'aime le lieu et ceux qui l'habitent. Mais, si j'y suis encore, ce n'est pas seulement à cause du trésor que j'y ai trouvé, c'est à cause du champ que j'avais à cultiver. Ce champ qu'il faut patiemment, jour après jour, débarrasser de ses ronces et de ses épines pour que le trésor découvert soit mieux mis en valeur. Ce champ de l'âme où Adam se laisse rejoindre par Celui qui le cherche à la brise du soir, et lui apporte tous les outils utiles au laborieux travail de la conversion du cœur.

Bon voyage à vous, chère lectrice, cher lecteur ! Laissez-vous charmer, et peut-être dépayser, par ces douze plumes. Qui sait si, derrière elles, vous n'en trouverez pas une autre qui n'a besoin ni d'encre ni de mots pour vous offrir le parfum de sa grâce : Notre-Dame de Cîteaux à qui tout le monastère est dédié !

Frère Olivier QUENARDEL
Abbé de Cîteaux de 1993 à 2021

3

LES BRUITS DU SACRÉ



DIANE DE CLAIRVAL-BARBARA

C'est en plein doute sur l'existence du Dieu de mon enfance – un doute comme je n'en ai jamais connu – que j'ai accepté de participer à l'aventure de onze autres femmes : résider, le temps d'une parenthèse, à l'abbaye de Cîteaux et raconter. Écrire une dizaine de pages... Rejoindre ces femmes écrivains qui, pour la plupart, avaient déjà accompli « le voyage ». Une part de moi les admirait et les enviait ; elles n'avaient, semble-t-il, pas hésité et les premiers textes reçus étaient, me disait-on, de qualité.

Cîteaux : ce ne sont que des hommes. Une bonne dizaine aujourd'hui. Des hommes marchant dans les pas de ceux qui – folie – sont partis il y a plus de neuf cents ans s'installer au cœur d'une forêt indomptée pour mieux vivre, ensemble, la Règle de saint Benoît. Partis pour mieux prier et travailler.

Et je m'interrogeais : allais-je trouver là, un peu, ne serait-ce qu'un tout petit peu, de ce Dieu dont je me demandais où il était passé ? Confusément, ces derniers temps, et sans que j'y prenne garde, me revenait souvent la question posée au cœur de *La Nuit*¹ d'Élie Wiesel, quand, devant la pendaison d'un enfant, il entendit un homme, derrière lui, demander : « Où donc est Dieu ? » Wiesel, alors adolescent, sentit une voix en lui qui répondait : « Le voici – il est pendu ici, à cette potence... » Si bouleversante fût-elle, cette réponse m'offusquait : pourquoi toujours ce Dieu de sacrifices et de souffrances ?

Pour me donner la chance, même ténue, d'une rencontre, je choisis une porte d'entrée. Ce seraient les bruits. Les bruits de Cîteaux. Tous les bruits et leur mosaïque de sons : ceux des moines et des pèlerins, leurs voix, leurs chants, leurs intonations, leurs mots, leurs gestes. Mais aussi les résonances des lieux, celles de l'église, de la maison d'hôtes... Et ceux de la nature. Et le corollaire de tous ces sons : le silence. Là, peut-être, à l'écoute des bruits et des silences de l'abbaye, quelque chose me serait donné.

Mais qu'allais-je entendre à Cîteaux ? Qu'allait-on me dire ? Le grand silence me serait-il pénible ? La musique, les chants et leurs paroles allaient-ils m'émouvoir ? Et puis, comment me recueillir et même faire silence en moi, alors que mon projet était précisément d'être aux aguets, de saisir le moindre bruissement ?

1. Élie WIESEL, *La Nuit*, Les Éditions de Minuit, 1987, p. 105. Élie Wiesel était alors détenu au camp de Monowitz-Buna, dépendant d'Auschwitz (Pologne).



DIANE DE CLAIRVAL-BARBARA

Écrivain-biographe, Diane de Clairval-Barbara a été, tour à tour, journaliste, auteur, directrice de collections, éditrice, puis communicante et plume pour des directions d'entreprises. Depuis trente ans, elle exerce, parallèlement, le métier de biographe à titre privé. Récits de vie, mémoires de guerre, aventures professionnelles... peuplent ses ouvrages aux côtés d'une soixantaine d'albums pour enfants, essentiellement publiés chez Actes Sud, et d'un poignant récit personnel sur la perte d'un bébé (*La Petite Fille*, Bayard Éditions).

Juriste, journaliste et psychologue de formation, elle a résolument construit sa vie professionnelle autour de l'écriture, guidée par cette formule qui lui est chère : « Dire et écrire pour s'accomplir ». À Cîteaux, ces mots ont su trouver une résonance particulière.

www.dianebarbaraetcie.fr

5

L'ACCUEIL DE LA VULNÉRABILITÉ, CHEMIN VERS LA DOUCEUR



CÉCILE GANDON

Vendredi

Le TGV qui me conduit à Dijon a des allures de voilier en haute mer. Bientôt, je vais accoster sur une terre vierge, un lieu nouveau, encore inconnu. L'abbaye de Cîteaux.

Je connais déjà un peu l'abbaye de Bellefontaine, également cistercienne, dans les Mauges, pour m'y être parfois rendue en famille à la messe du dimanche, pendant les vacances. Mes sœurs et moi, nous aimions le silence des lieux, le sérieux de la liturgie... et, surtout, le petit magasin où nous nous autorisions, après une bonne heure de messe, à aller faire nos emplettes : confitures, jus de pommes, baume pour les jardiniers ou les randonneurs, cartes postales et jolis livres. C'est peut-être là qu'est née pour moi la conviction que les petites joies de la

vie sont indissociables de la grande. Que les petits plaisirs heureux disent déjà quelque chose de la vie éternelle. Ainsi, le magasin des moines était déjà dans mon cœur d'enfant comme l'antichambre du paradis !

Mais, cette fois-ci, c'est Cîteaux. Le point de départ de l'aventure. C'est là que saint Bernard a vécu, travaillé, lancé ses projets missionnaires. C'est là que vivent douze moines entourés de silence et de mystère. C'est là que, ce soir, je vais dîner avec le père abbé, dom Pierre-André Burton, et avec son prédécesseur, dom Olivier Quenardel. À la suite d'une rencontre au Salon du livre et des médias chrétiens de Dijon, on m'a demandé d'intervenir, en tant qu'auteur et en tant que témoin porteuse d'un handicap moteur, sur le thème de la douceur, devant un petit groupe de personnes se réunissant régulièrement dans cette abbaye. Moi qui n'ai rien d'extraordinaire, qui n'ai pas vécu de conversion à la saint Paul ni lancé de fondation charismatique. Simplement, peut-être, une manière particulière de porter la fragilité au quotidien, même pas toujours bravement, parfois au contraire bien douloureusement... mais avec la certitude que la souffrance n'est pas une fin, plutôt une traversée. Qu'au fond du fond du puits se reflète toujours la lumière.

Je vais accoster en terre nouvelle. Je parle du lieu physique de l'abbaye, mais aussi et surtout de ce lieu dont mon âme a soif. Cet espace de silence et de clarté au fond de moi où Dieu habite comme en son tabernacle, en dépit de toutes mes faiblesses. Je sais son existence, j'ai déjà emprunté ce chemin et, pourtant, cette terre qui m'attend reste neuve, vierge de



© Ugo Munoz

CÉCILE GANDON

Cécile Gandon est graphiste pour la Fondation OCH et auteur de plusieurs ouvrages, dont *Corps fragile, cœur vivant* aux Éditions de l'Emmanuel, dans lequel, à partir de son expérience personnelle du handicap, elle tire des leçons de vie qui s'adressent au cœur de chacun. Elle a également écrit et illustré *Timéo et sa drôle de famille* et *Julie et sa drôle de famille*, aux Éditions Pierre Téqui, deux contes à l'attention des jeunes frères et sœurs d'un enfant différent, pour les aider à mettre des mots sur leurs émotions et amorcer un dialogue en famille. Par le biais de l'écriture et de l'aquarelle, portée par la conviction que « Le handicap n'est pas le dernier mot de l'existence. C'est l'amour » (saint Jean-Paul II), Cécile Gandon aime donner à voir les pépites d'un quotidien traversé d'ombres et de lumière. Son expérience à Cîteaux fait partie de ces moments... divins !

UNE SOURCE INVISIBLE : FÉCONDITÉ DE LA DISCRÉTION



ANNE LE MAÎTRE

J eudi. J'arrive à l'abbaye par un maussade après-midi de décembre. Le brouillard s'accroche aux branches grises des arbres du parc ; il étouffe chaque son. Le monde, déserté, décoloré, semble dépourvu de vie. Pourtant, je pousse la porte avec l'impression confuse que *quelque chose* m'attend ici, qu'il y a en ces lieux un présent pour moi. Une parole. Un trésor. Une source. C'est comme un rendez-vous donné dont on ne sait sur quoi il ouvrira, mais enfin : il a été donné et déjà cela fait signe. C'est comme le début d'une histoire.

L'église est plongée dans la pénombre. Une dizaine de voix d'hommes accompagne la tombée précoce du jour. J'éprouve, comme à chaque fois, la difficulté qui est la mienne d'*arriver* corps et âme en un endroit de longtemps espéré. Mon corps se déplace sans peine, il va vite, moderne qu'il est. Il est de son temps : il saute dans la voiture et en une demi-heure il est sur

place quand l'âme, qui n'est d'aucune modernité – qui est de tous les âges – vient à pied. Je le sais. Elle prendra le temps de traverser la plaine, le bois, les brumes de décembre. Elle arrivera plus tard, à la nuit peut-être, discrète et silencieuse sur ses pattes de chat ; alors je me trouverai bel et bien là tout entière. Il n'est pas si simple de se laisser saisir. Pour l'heure réduite à mon enveloppe charnelle, je laisse glisser sur moi de répons en répons le lent dialogue des psaumes. Je suis un gravier battu par le ressac. À cette heure de la fin du jour, il ne s'agit que de cela : d'un départ et d'un acquiescement. Boucler la valise, fermer la porte sur le quotidien, faire taire les moteurs, éteindre les écrans... Sans présager de rien, il ne s'agit pour le moment que d'aller asseoir mon corps un peu fourbu, un peu las, un peu déconcerté, sur le banc verni d'une église peuplée d'ombres et de prières.

Tant de fois déjà, cela m'est arrivé, et toujours le même décalage, et toujours la même impression mystérieuse d'un rendez-vous à honorer. J'ai poussé bien des portes, rejoint des bâtisses nichées dans la campagne, perdues au creux des forêts ou au vent des rivages, enfouies au plus noir d'un vallon ou dans le bourdonnement inlassable des grandes villes. Couvents, prieurés, monastères, ermitages, laures, centres spirituels. Mazille, Landevennec, Assise, Florence, Orval, Malèves, Jouarre, Penboc'h, Vézelay, Grandchamp, la Pierre-qui-Vire... Et Cîteaux en ce début d'hiver : ma vie comme la géographie – je pourrais en dresser une carte – est ponctuée d'abbayes.



ANNE LE MAÎTRE

Géographe et voyageuse, écrivaine et aquarelliste, chercheuse, passeuse de mots, femme d'intériorité et de transmission... Anne Le Maître a publié plusieurs carnets de voyage, puis des essais où la réflexion se mêle à la poésie : *Sagesse de l'herbe* (Transboréal, 2018), *Un si grand désir de silence* (Le Cerf, 2022 - Prix littéraire de la Liberté intérieure 2023), *Le jardin nu* (Bayard 2023), *Faire refuge en un monde incertain* (Le Cerf, 2025).

Depuis 2017, elle chemine avec la maison d'édition poétique L'Atelier des Noyers, comme autrice ou illustratrice, et y dirige la collection « Quatre chemins ». Elle collabore régulièrement au magazine *La Vie*, pour lequel elle est chroniqueuse, ainsi qu'à la revue *Études*. Toute son œuvre est marquée par le rapport à la nature, au proche, à l'humble et au quotidien.

LES AUTRICES

DOUZE FEMMES DE LETTRES



Paule Amblard est historienne de l'art du Moyen Âge, spécialisée dans la symbolique de l'image.

Écrivaine, elle a publié des ouvrages d'art destinés à faire découvrir ce langage symbolique des œuvres et leur enseignement spirituel.

Conférencière, elle a enseigné à l'école Cathédrale de Paris pendant plusieurs années et poursuit sa passion de transmettre lors des conférences données dans les musées, librairies, associations, monastères.



Marie-Laure de Cazotte est écrivaine. Licenciée en Histoire de l'art à la Sorbonne. Journaliste, consultante en art contemporain et ancien, jusqu'en 2016, elle a publié de nombreux articles sur des collections, artistes ou expositions. Depuis, elle se consacre entièrement à l'écriture et est devenue membre de l'Académie d'Angers et de l'Académie d'Alsace. Marie-Laure de Cazotte a été primée pour plusieurs de ses romans parus chez Albin Michel.



Tour à tour journaliste, auteur, directrice de collection, éditrice puis communicante et plume pour des directions d'entreprise, **Diane de Clairval-Barbara** exerce parallèlement depuis plus de 30 ans le métier de biographe à titre privé. Récits de vie et de guerre, aventures professionnelles peuplent ses réalisations aux côtés d'une soixantaine d'albums pour enfants et d'un poignant récit personnel sur la perte de son premier bébé.



Si **Delphine Dhombres** a l'habitude des retraites monacales du fait de son oblature bénédictine, dans sa vie de tous les jours, cette mère de famille enseigne le français dans un collège public de banlieue parisienne. Bénévole, elle accompagne des catéchumènes, coordonne un groupe de dialogue interreligieux et visite des personnes âgées, isolées, voire malades, à domicile et en prison. Prière, écriture et peinture sont, chez elle, les fruits d'un fin silence vécu en Christ.



Cécile Gandon est graphiste pour la Fondation OCH. Elle a écrit plusieurs ouvrages, notamment *Corps fragile, cœur vivant* dans lequel, à partir de son expérience du handicap, elle tire des leçons de vie qui s'adressent au cœur de chacun. Elle a également publié *Timéo et sa drôle de famille* à l'attention des jeunes frères et sœurs d'un enfant différent.



Géographe et voyageuse, écrivaine et aquarelliste, chercheuse, passeuse de mots, femme d'intériorité et de transmission... **Anne Le Maître** a publié plusieurs carnets de voyage, puis des essais où la réflexion se mêle à la poésie. Depuis 2017, elle chemine avec la maison d'édition poétique L'Atelier des Noyers, comme autrice ou illustratrice, et y dirige la collection « Quatre chemins ». Chroniqueuse au magazine *La Vie*, ainsi qu'à la revue *Études*.



Née à Wavre (Belgique), philologue, professeure de Lettres, collaborant à différents journaux et magazines, **Colette Nys-Mazure** s'efforce de « vivre/récrire » jour après jour et collabore avec des artistes telle Anne Le Maître pour l'Atelier des Noyers (*Chaque aurore te restera première, l'Été de la vigne*). Elle a publié de nombreux ensembles poétiques, des nouvelles (*Tu n'es pas seul*, Edern 2024), des romans et essais souvent traduits. *Sans crier gare* (Invenit) a reçu le prix Léon-Paul Fargue en 2024.



Agrégée de Lettres, **Enza Palamara** a enseigné, du collège à l'université. La transmission a été sa passion, sa vocation.

À la suite d'une très grave maladie, ne pouvant plus lire, elle s'est mise à gribouiller de la main gauche et, à son étonnement, vit apparaître des images qui se révélaient comme des paroles voilées, demandant à être déchiffrés. Ainsi est né un récit : le LIVRE qui s'était imprimé dans son être pendant deux nuits où elle était entre la vie et la mort.

Plusieurs fragments de ce LIVRE ont été publiés.



Née le 9 mai 1986 en France, **Jeanne Pham Tran** vit aujourd'hui en Thaïlande où elle est éditrice indépendante et autrice. Après des études de lettres et de chinois, elle travaille à Shanghai pour une foire d'art, puis dans l'édition à Paris. Son premier roman, *De rage et de lumière* (Mercure de France, 2023), reçoit le Prix International de Littérature française de l'Académie de Belgique en 2025.

En 2024 paraît *Révolution Bambou* (Éditions des Équateurs)



Sevim Riedinger est psychologue clinicienne et psychothérapeute d'inspiration jungienne. Elle a été pendant dix ans chargée de cours à la faculté de médecine de Créteil, travaillant avec les étudiants sur la relation médecin-malade et sur la question de la « distance juste » qui influe sur le processus de guérison. Elle a écrit *Le Monde secret de l'enfant*, dans lequel elle relate son expérience de plus de trente ans auprès d'enfants. Actuellement, elle écrit sur l'énigme du labyrinthe.



Diane de Selliers, éditrice passionnée d'art et de littérature, a fondé en 1992 la maison d'édition éponyme. À raison d'une publication magistrale par an, elle œuvre à faire dialoguer les grands textes de l'humanité avec les chefs-d'œuvre de l'art. Son travail reflète une quête de sens, établissant un pont entre la sagesse ancienne et la beauté qui transcende, offrant ainsi au lecteur une expérience enrichissante et méditative.



Fadila Semaï a été journaliste en presse écrite et audiovisuelle dans les grands médias nationaux, pendant de nombreuses années. Conférencière et chroniqueuse, elle se consacre aujourd'hui à l'écriture. Elle est l'auteure du livre *L'ami parti devant*, paru aux éditions Albin Michel.

L'ABBAYE DE CITEAUX



*Écoute, mon fils... accepte
les conseils d'un vrai père et
suis-les effectivement.*

La Règle de Saint Benoît,
le Prologue

Fondée en 1098 par Robert de Molesmes, l'Abbaye de Cîteaux, berceau de l'Ordre Cistercien, se situe dans la plaine de Saône, au cœur de la Bourgogne.

Marquée par une grande pauvreté à ses débuts, la communauté prit son essor grâce à l'arrivée de Saint Bernard et d'autres compagnons au printemps 1113.

Deux ans plus tard, Bernard, à la tête de 12 moines fut envoyé fonder Clairvaux. Durant 30 ans, l'abbé verra sa communauté s'accroître de près de 500 frères. Par ses écrits et son rayonnement, Saint Bernard sera à l'origine d'une véritable école de spiritualité dont nous nous nourrissons toujours. À la fin du XIIe siècle, l'Ordre comptait plus de 500 monastères.

Après un siècle d'interruption du fait de la Révolution, la vie monastique reprit en 1898 à Cîteaux. Aujourd'hui, une communauté de 19 frères (dont 4 sont partis "fonder" en Norvège en 2009) s'adonnent à la prière et au travail en vivant sous la Règle de Saint Benoît pour apprendre l'art d'aimer.

RENCONTRES BUISSONNIÈRES



Rencontres Buissonnières est une association créée en 2008 qui met en lumière des personnes du monde littéraire, artistique ou associatif, témoins de notre époque. Au cours de ces rencontres, qui ont eu lieu à Talant et à Cîteaux, se sont mêlés découverte de l'invité(e), textes, poésies et chansons, réalisations artistiques.

Depuis 2015, deux rencontres annuelles ont lieu à l'abbaye de Cîteaux, une au printemps, une autre en automne. Moines et laïcs partagent leurs réflexions sur des thèmes universels comme le silence, la fraternité et l'amitié, l'enfance, la fragilité qui devient force, la Beauté, l'Art et le Sacré.

Pourquoi Cîteaux? Parce que «cette terre de silence où l'homme tient parole» est à la fois chargée d'histoire et étonnamment ouverte sur le monde moderne. Parce qu'elle constitue le cadre propice à un échange de pensées axées sur la recherche de simplicité, de sens, de profondeur, d'harmonie. En dehors de tout prosélytisme.

Il se trouve que beaucoup d'entre nous, malgré des parcours de vie différents, ont été confrontés à de dures épreuves : souffrances physiques ou morales, périodes de dépression, deuil d'un proche, etc. Mal à l'aise dans cette société de consommation à outrance, dans ce monde empreint de violence, nous sommes nombreux à ressentir confusément d'autres aspirations.

Le mystère de la vie et de la mort nous amène à nous poser de multiples questions, que nous soyons ou non animés par la foi religieuse. Or, à Cîteaux, vivent des moines qui ont un idéal d'ordre divin, et qui, en même temps, mettant en pratique quotidiennement l'Évangile, savent être humblement à l'écoute de tous leurs frères humains. De nombreuses personnes considèrent Cîteaux, lieu d'authentique fraternité, comme un havre de paix et en repartent la joie au cœur, ayant été touchées par telle ou telle parole qui correspond à leur attente.

Historiquement, Cîteaux est un lieu unique que Saint Bernard a contribué, il y a plus de 900 ans, à faire rayonner dans le monde entier et qui a été le berceau de la grande aventure cistercienne, tant sur le plan de l'architecture que sur le plan spirituel et humain.

Le succès des rendez-vous printaniers et automnaux à Cîteaux, la confiance de Frère Olivier, ancien Père abbé, et de Dom Pierre-André, le nouveau, nous incitent à poursuivre cette expérience de vie enrichissante pour tous.



CONTACT PRESSE

LAURENCE RANG-LEMAIRE

Chargée de communication et relations presse

Éditions des Béatitudes

Domaine de Burtin, 41600 Nouan-le-Fuzelier

☎ **07 45 23 91 50**

✉ **communication@editions-beatitudes.fr**

www.editions-beatitudes.com

Pour suivre notre actualité :

